

« Signalement-Ambroisie » : un outil participatif de lutte contre l'ambroisie disponible en Rhône-Alpes en 2014

Une démarche simple en trois étapes qui permet à chacun d'être acteur de la lutte contre l'ambroisie à feuilles d'armoise. La plateforme interactive Signalement-Ambroisie permet de réaliser des signalements de localisations de la plante par différents canaux : site internet www.signalement-ambroisie.fr, application smartphone, email contact@signalement-ambroisie.fr ou téléphone [0 972 376 888](tel:0972376888) (numéro non surtaxé). Les signalements effectués sont transmis « en direct » à la commune ou au référent ambroisie concerné qui coordonnera les actions de lutte nécessaires.

Dans ce numéro :

« Signalement-Ambroisie »: un outil participatif de lutte contre l'ambroisie

L'ambroisie pourrait progresser au Nord de l'Europe

Histoire du capteur de pollen de Lyon-Bron de l'AFEDA

Prévisions RNSA 2014



Un outil de gestion des signalements pour les référents ambroisie.

Chaque référent ambroisie dispose d'un espace réservé sur le site internet qui lui permet d'avoir, en quelques clics, une vision globale de l'ensemble des signalements le concernant (cartographie, tableau) et d'assurer leur suivi.

Partenaires : ARS Rhône-Alpes, Région Rhône-Alpes, Air Rhône-Alpes, RNSA, Valence Romans Sud Rhône-Alpes

L'ambroisie pourrait progresser au Nord de l'Europe

Grâce aux modèles actuels, il est possible de construire des cartes de répartition d'une espèce dans le futur en se basant sur les exigences phénologiques de l'espèce étudiée. Afin de prédire plus finement cette évolution potentielle pour l'ambroisie à feuilles d'armoise, une équipe de chercheurs anglais et italiens **(1)** a construit un modèle prenant également en compte le type de sol, la gestion du milieu, la reproduction et la dynamique de dispersion de l'ambroisie selon divers scénarii de changement climatique.

En Europe, l'ambroisie devrait être freinée au sud par l'aridité des régions du bassin méditerranéen. Par contre, elle est supposée progresser au Nord et à l'Est, les températures

estivales en augmentation lui permettant de finir son développement. Dans les régions où la plante est déjà bien établie, le modèle ne prévoit qu'une faible augmentation de la production de pollen (Fig. 1).

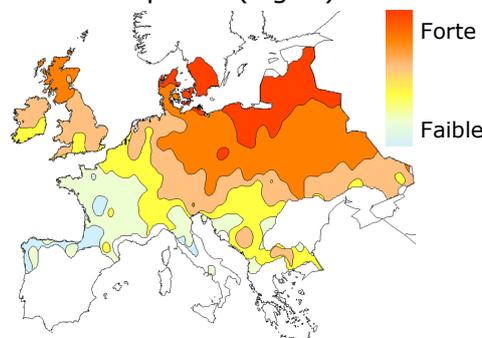


Fig. 1 : Augmentation relative des émissions de pollen d'ambroisie en 2050-2070

Par contre, de plus fortes émissions de pollen au Nord (Royaume-Uni, Danemark...) pourraient générer les premiers problèmes de santé.

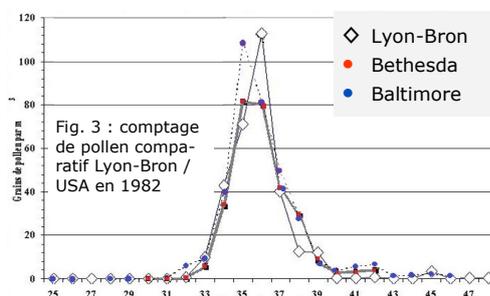
Histoire du capteur de pollen de Lyon-Bron de l'AFEDA

En 1977 à l'hôpital cardio-pneumologique L. Pradel de Lyon-Bron, l'auteur, qui débute l'allergologie, apprend l'existence d'une herbe qui entraîne un rhume des foins sévère en été, alors que celui provoqué par les graminées est terminé. Cette mauvaise herbe, qui pousse alors essentiellement dans l'Est lyonnais, ressemblerait à l'armoise et les spécialistes observent de nombreux cas de pollinose d'été ! Dans une thèse dirigée par le Pr. R. Touraine, M. Kressmann a rassemblé en 1969, 108 cas de la région lyonnaise (2) tandis qu'à Paris, N. Donat a publié en 1965 le premier cas venant de Nevers.

Par la suite, le Dr C. Déchamp assure avec le professeur L.F. Perrin, la consultation d'allergologie. Les tests cutanés et les dosages des immunoglobulines spécifiques à l'ambroisie sont là mais l'immunothérapie spécifique se fait souvent avec un mélange ambroisie-armoise avec des résultats incertains. Un besoin important de connaître les dates exactes de pollinisation de l'ambroisie et de l'armoise est nécessaire pour renforcer l'efficacité du traitement.

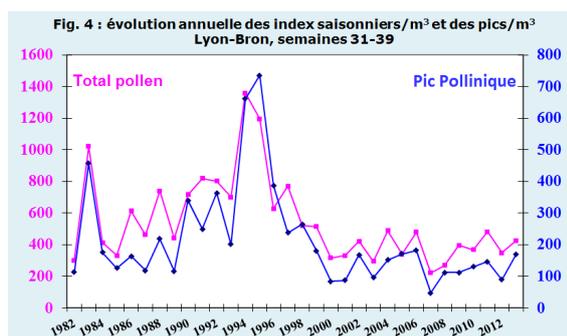


Fig. 2 : capteur Cour Lyon-Bron



A la demande de C. Déchamp, la création d'un groupe de réflexion sur l'ambroisie est décidée par le Conseil Départemental d'Hygiène du Rhône, le 24/09/1981. Deux réunions se tiennent sur ce thème de Santé Publique à la Direction Départementale des Affaires Sanitaires et Sociales du Rhône (DDASS), les 27/10/81 et 25/02/82.

Dans les années 80, les capteurs de pollen sont assez méconnus (Fig. 2). A Montpellier, P. Cour (CNRS) a mis au point un capteur de pollen permettant d'identifier les périodes de pollinisation des plantes que C. Déchamp fait installer à Bron. En 1982, les concentrations de pollen d'ambroisie sont à Lyon-Bron proches de celles de deux villes très touchées du Maryland aux USA (Fig. 3) où fonctionne également ce type de capteur. Le pic de pollen d'*Ambrosia* (1ère semaine de septembre) est de 113 grains de pollen/m³ d'air à Lyon, pour 109 à Bethesda et 82 à Baltimore !



Depuis 1982, les comptes de pollen de Lyon-Bron (Fig. 4) se poursuivent grâce à la création de l'AFEDA par C. Déchamp (3), association Loi 1901 (J.O. 13/03/1983). Les budgets de ce capteur, le 1er ayant fonctionné en France pour l'ambroisie, le deuxième en Europe, sont

octroyés exclusivement par certaines communes du Rhône que l'AFEDA remercie. Les données sont disponibles sur son [site internet](#) (4).

Prévisions RNSA 2014

Au 24 juin 2014, le modèle de prévision à long terme du RNSA donne la **période du 4 au 7 Août 2014** pour le premier pic d'émission pollinique par l'ambroisie à feuilles d'armoise susceptible de provoquer un risque allergique non négligeable.

Sources informations :

- (1) Storkey et al. 2014. PloS one, 10.1371/journal.pone.0088156
- (2) Kressmann M. 1969. Thèse de médecine, Lyon.
- (3) Déchamp C. et al. 1984. Lyon Médical, 251, 9, 379-88.
- (4) <http://assoc.wanadoo.fr/afeda>

Rédaction

Bruno Chauvel
Dr Chantal Déchamp (AFEDA)
L'équipe de Signalement-Ambroisie
Quentin Martinez
* Les numéros de la lettre de l'Observatoire des ambrosies sont consultables sur :
<http://ambrosie.info/>